



HAL
open science

[compte-rendu] Marek Buchmann, Northern Thai Stone Inscriptions (14th - 17th Centuries): Grammar , Abhandlungen für die Kunde des Morgenlandes, Band 73,3, Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, 2015.

François Lagirarde

► To cite this version:

François Lagirarde. [compte-rendu] Marek Buchmann, Northern Thai Stone Inscriptions (14th - 17th Centuries): Grammar , Abhandlungen für die Kunde des Morgenlandes, Band 73,3, Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, 2015.. Aséanie, Sciences humaines en Asie du Sud-Est, 2014, pp.524-526. halshs-02569836

HAL Id: halshs-02569836

<https://shs.hal.science/halshs-02569836>

Submitted on 4 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Marek Buchmann, *Northern Thai Stone Inscriptions (14th - 17th Centuries): Grammar, Abhandlungen für die Kunde des Morgenlandes*, Band 73,3, Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, 2015

François Lagirarde

Citer ce document / Cite this document :

Lagirarde François. Marek Buchmann, *Northern Thai Stone Inscriptions (14th - 17th Centuries): Grammar, Abhandlungen für die Kunde des Morgenlandes*, Band 73,3, Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, 2015. In: *Aséanie* 33, 2014. pp. 524-526;

https://www.persee.fr/doc/asean_0859-9009_2014_num_33_1_2345

Fichier pdf généré le 23/09/2021

Marek Buchmann

Northern Thai Stone Inscriptions (14th - 17th Centuries): Grammar

*Abhandlungen für die Kunde des Morgenlandes,
Band 73,3, Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, 2015, xiii
+ 85 pages.*

Les lecteurs d'*Aséanie* se souviennent sans doute que Marek Buchmann a publié en 2011 et 2012 deux intéressants volumes consacrés aux inscriptions du Nord de la Thaïlande. Le premier est un glossaire et le second un catalogue. J'en avais fait une recension plutôt élogieuse dans le trentième numéro de la revue. Et, de fait, à l'usage, ces deux petits volumes se sont trouvés être des outils parfaitement utiles et adaptés à la recherche philologique contemporaine dans le domaine des études thaïes en général et dans celui de l'épigraphie du Lanna en particulier.

Le troisième et dernier volume des *Northern Thai Stone Inscriptions* présente une vue d'ensemble de la « grammaire » (au sens large du terme) des textes d'inscriptions lapidaires en caractères dits *fak kham*. Il nous arrive donc comme un complément naturel du *Glossary* de 2011 qui permettra une compréhension plus affinée du lexique dans le contexte des énoncés (citation des syntagmes voire des phrases complètes originales) et une approche encore plus juste des usages alors consacrés (n'oublions pas que la recherche de Buchmann porte exclusivement sur les XIV^e-XVII^e siècles). C'est cependant une étude présentée comme préliminaire (page ix) et de fait, si on y soustrait la préface puis la bibliographie, les tables et autres appendices finals seule une petite quarantaine de pages très aérées est consacrée véritablement à l'analyse grammaticale. Celle-ci s'opère en excluant toute analyse paléographique et Buchmann n'a donc utilisé, dans ce travail,

que les caractères thaïs ou siamois modernes sans se référer formellement aux lettres *fak kham* originales. Il a su s'imposer un strict respect des usages particuliers de cette écriture (voire de ses accidents), par exemple dans le positionnement des marques tonales (décalées par rapport à la norme moderne). L'écriture dite *fak kham* a été étudiée de façon exhaustive par Kannika Wimonkasem de Silpakorn dans de nombreuses publications en thaï mais aussi (ce que Buchmann semble ignorer) en français puisqu'elle avait présenté autrefois un remarquable mémoire de DEA sur le sujet sous la direction du professeur Claude Jacques (Kannika Wimonkasem 1992). Cet ouvrage reste donc la plus commode introduction à ce sujet dans une langue internationale.

L'exposé présenté par Buchmann s'effectue en trois parties qui portent sur 1) la phonologie et l'orthographe, 2) les catégories grammaticales et la syntaxe et 3) le lexique. La partie phonologie et orthographe s'appuie sur les descriptions des linguistes de la génération des maîtres de Buchmann (Bauer en particulier mais aussi Gedney ou Hundius) et reprend largement leurs méthodes sans s'aventurer dans une quelconque étude approfondie des variantes régionales. À propos du système tonal, Buchmann nous assure qu'il est conforme à celui du proto-tai bien que, remarque intéressante, la fonction de plusieurs signes diacritiques et marques de tons ne soit pas facilement identifiable (p. 6). Par ailleurs Buchmann ne dit pratiquement rien de l'orthographe qu'il traite à travers un unique point (1.7 Wordstructure, p. 6-7).

Le second chapitre est de loin le plus important (p. 9-41). Il est consacré à l'étude des catégories grammaticales (noms, pronoms, verbes, etc.) et de la syntaxe. On y apprend que le corpus des *Northern Thai Stone Inscriptions* est formé de noms, à 50 %, dont 30 % de cette moitié sont des noms propres (listes d'esclaves et toponymes). L'étude des *sentences* (phrases) et *clauses* (propositions subordonnées — circons-

tanciennes de condition, de but, expression de la condition) demeure extrêmement brève et aurait pu être sans doute plus abondamment illustrée. Le lecteur pourrait alors se demander pourquoi l'expression de la cause et de la conséquence, l'expression de la comparaison ne sont-elles pas traitées. Sont-elles absentes du corpus des *Northern Thai Stone Inscriptions* ?

La description des catégories grammaticales s'appuie sur des exemples précis tirés de phrases entières extraites des inscriptions. Ces phrases sont généralement clairement traduites en anglais par l'auteur. Cependant, bien que je n'aie pas vérifié ces traductions dans leur ensemble, il me semble qu'elles auraient mérité parfois une plus grande attention. Par exemple p. 17, 2.2.3, la phrase *fau hēn braḥ dhātu cāu nai sāvāṇ cūlagīrī nī* tirée de l'inscription n° 20 de Chiang Mai (JM20 A13/14) est-elle traduite par « protect the holy Dhatu in this golden Culagiri monastery ». Or, l'équivalent du mot *monastery* est totalement absent de cette ligne de l'inscription, l'auteur ayant peut-être, dans sa lancée, mentalement complété de lui-même par *wat* ou *aram* ? On est également en droit de penser que « look after » serait sans doute une meilleure traduction que « protect » pour *fau hēn* puisque l'inscription a partiellement pour but de donner la liste des vingt-deux familles de serviteurs ou d'esclaves qui s'occuperont du site. Par ailleurs nous avons ici un cas intéressant de ce que Reinhorn appelle « juxtaposition géminée ou couplée » (Reinhorn 196, 2.6d) qui aurait pu être mentionné, voire souligné dans ce chapitre, le point 2.4.3 (« verb serialization ») ne correspondant pas tout à fait à cette particularité. Enfin la lecture de Prasert na Nagara (Prasert na Nagara 2551, 2-1 78) donne-t-elle *suwāṇ* plutôt que *sāvāṇ*.

Les références bibliographiques (p. 51-68) présentent 1) des bibliographies, 2) des ouvrages sur les sources primaires 3) des ouvrages sur les sources secondaires et 4) une liste des thèses soutenues à l'Université Silpakorn, en thaï. Les catégories 1 et 2

débutent par les ouvrages en langues occidentales et se terminent par les ouvrages en thaï. Les auteurs thaïlandais semblent classés par leur nom de famille, mais pas systématiquement (ex. Sarassawadee, p. 63).

La dernière section du livre (p. 71-85) est consacrée à une annexe qui contient une liste des termes grammaticaux (classificateurs, conjonctions, particules, prépositions, etc.) et des tableaux de vocabulaire relatif à la mesure du temps. Ces tableaux illustrent en fait le chapitre 3.2 « Time, Calendar and Astrological Terms ».

L'édition de cette *Grammar* est correcte et les coquilles rarissimes, un bon point, vu les difficultés rencontrées lors de la translittération des caractères *fak kham* originaux puisque l'auteur a choisi, rappelons-le, de suivre scrupuleusement l'orthographe des inscriptions — quels que soient, par exemple, les décalages accidentels ou non des lapicides dans l'écriture des lettres et surtout des signes superposés aux consonnes de base (les signes diacritiques des tons, par exemple). S'il fallait souligner quelques fautes ou plutôt quelques coquilles, on noterait l'absence de *mai ek* sur Chiang Mai à la page xi, un « Lao occidental » pour « Laos occidental » et un « Archeology » pour « Archaeology », p. 54.

Comme pour les deux volumes précédents, le prix de vente de ce très petit livre est très élevé. On pourrait sans doute estimer qu'un effort supplémentaire dans sa mise en page minimaliste aurait pu être fait. On se demande même si le manuscrit de l'auteur — certes tout à fait correct — n'a pas été imprimé tel quel...

Toutes ces remarques, ces questions ou critiques ne doivent en aucun cas masquer l'essentiel: ce troisième volet des *Northern Thai Stone Inscriptions* est le complément indispensable des deux autres et il faut être vraiment reconnaissant à son auteur de l'avoir conçu comme un instrument spécifique et pratique très bien adapté à un groupe de textes particu-

liers produits sur une période bien délimitée, ce que les spécialistes apprécieront. Dans ce sens, cette *Grammar* qui se veut concise mais aucunement complète, est d'un grand intérêt et d'une utilité scientifique certaine.

François Lagirarde

Références bibliographiques

Kannika WIMONKASEM

1992 — *L'expansion de l'écriture fak kham*,
Mémoire de DEA, École pratique des
Hautes Études, 152 p. [Non publié.]

Prasert NA NAGARA

2551 — *Lanna Inscriptions*, Bangkok, Fine Arts
Department, 577 p.

REIHHORN, Marc

1976 — *Grammaire de la langue lao*, Université
de la Sorbonne Nouvelle, document
ronéoté non paginé.